






ΦΩCΦOPOC YOC
EN EIPHNH 

MIRAE · INNocentiae	///NICO QVI VIXIT
PVLCRITVdinis	///M · VII D · V · IN PAC
HAERMOGenia	CyRIACETI QVA
V · NEOFIT · BENemerens	///AN XXVIII · DP · XV///

On trouve fréquemment dans le cimetière ce nom de Cyriaque, qui était celui de la propriétaire chrétienne du lieu.

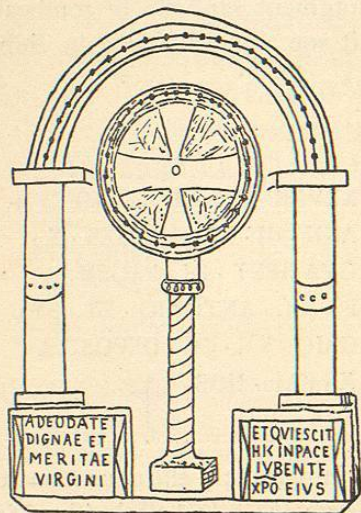
Sur un petit fragment on lit le mot MONOSOMVS, expression rare qui indique que le tombeau était fait pour un seul cadavre.

Donnons enfin les principales inscriptions tirées de ce cimetière et conservées ailleurs.

qVIESCIT IN PAcE PRAETEXTATA
VIRGO SACRA DEPosiTA D  VII
ID  AVG  CONS  RVstiCI ET OLYBRI

(An. 464).

C'est aussi de ce cimetière que provient le gracieux monument d'une autre vierge, conservé au musée de Latran :



M. de Rossi a démontré qu'il faut reconnaître dans le cimetière de Cyriaque un groupe de tombeaux de vierges chrétiennes du IV^e et du V^e siècle. Rapprocher de ces inscriptions l'arcosole peint dont il est fait mention plus haut, et le souvenir probable d'une vestale convertie au christianisme, que rappellerait une inscription de l'« atrium » des vestales au Forum (1).

Une autre inscription, visible dans le cloître du monastère, mentionne que la vente du tombeau auquel elle appartenait avait été faite par les descendants d'un fossoyeur :

AVR EXSV
PERANTIVS
COSTAT ME
EMISSE A FO
SSORIS DISC
INDENTIB

Dans des fouilles récentes on a retrouvé la suivante, qui mentionnait peut-être l'anniversaire du martyr du S. Laurent :

Locus FAVSTINIANI ET SORICES quem
comparaverunt RECESIT NATALE Sancti
Laurenti IN PACE

En voici une enfin qui a été transportée au musée de Naples. Elle renferme une invocation à S. Laurent :

///EMERENTI · IN · PACE · QVE · VIXIT · ANNIS · XXX · MESIS · SE///
///KAL · SEPTENBRIS · SANCTE · LAURENTI · SVSCEPTA · HABETO · ANIMAM eius (?)

1. Cf. de Rossi, *loc. cit.*; — Marucchi, *La vestale cristiana, etc.*, dans le *Nuovo bullet.*, 1899, n. 3-4; *Le Forum et le Palatin*, p. 186-187.

Au musée de Latran sont les inscriptions qui suivent :

☩ ✠ LVCILLA IN PACE

DEP EVSEBI
XI KAL SEP ✠
RVFINO ET EV
SEVIO CONSS
QVI VIXIT AN PM
XXIII

(An. 347).

VIII IN NOMINE DEI IN P
VIII DECESSIT
NO CON PARENTES
TI TRES HIC CAPVT AD CAPVT

IN D CRISTO
OMITIAOPE FILIE CARISSIME DO
ENI INNOCENTISSIME PVELLE QV
DIES VIII ORAS V IN PACE CVM

AEQVITIO · IN ✠ DEO · INNOFITO
BENE · MERENTI · QVI · VIXIT
AN · XXVI · M · V · D · IIII DEC · III NON · AVG.

Remarquer les importantes formules dogmatiques : « In nomine Dei, In Deo Christo, In Christo Deo. »

FAVSTINE COIVGI MERENTI QVE PI///	PATER FILIO SILBINIANO
IVS SACERDOS REMISET QVE///	BENEMERENTI IN PACE
BI ET ANNOS XXXVI MESES V	QVI ABET DEPOSSIONE BRVMIS
DIES XXV	

BENEMERENTI CONIVS
NOMEN IZOPIRVS CVM
QVE VIX ANN VIII DVLCIS
VALE

IVLIANICE QVE VICXIT ANNIS
XL IN PACE MECVM

ΑΑΥΗΙΟC ΗΙCΤΟC ΕΝ ΕΙΡΗΝΗ

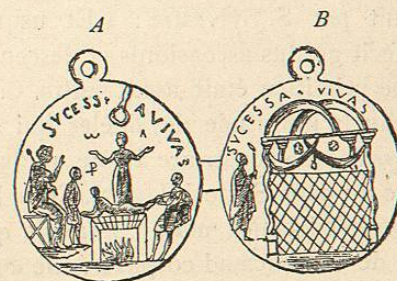
SERONTIO PEREGRINO
BENEMERITO DVLCISSIMO
NVTRITORI VALENS QVI VIXIT
IN PACE ANNOS XXVIII DECESSIT
III KAL DECEN · DIE BENERIS

✠ PAVLINO NEOFITO
IN PACE QVI VIXIT ANOS VIII

ANIMA DVLCIS IN
COMPARABILI FILIO QVIXIT
ANNIS XVII NON · MERITVS · VITA
REDDIT · IN PACE DOMINI

LAVRENTIA MELIS DVLCIOR
QVIESCE ✠ IN pace

La basilique de St-Laurent fut érigée par Constantin (1). Elle était au niveau de la crypte, ainsi que permettent de le constater les galeries qui arrivent jusque derrière le tombeau de Pie IX. L'entrée (2) était plus élevée, aussi dut-on construire un escalier : « Et usque ad corpus S. Laurentii fecit gradus ascensionis et descensionis. » A cette basilique appartiennent les colonnes et la galerie supérieure que nous voyons dans l'église actuelle, au delà de la grande nef, sauf probablement les deux dernières colonnes près du tombeau de S. Laurent qui auraient été ajoutées plus tard. Sur le tombeau fut élevé l'autel ; une médaille de dévotion du IV^e ou du V^e siècle nous en a conservé l'image et nous montre dès cette époque la tradition relative au gril (3).



Médaille de dévotion (IV^e ou V^e siècle)

A. Le martyr de S. Laurent. — B. L'autel élevé sur le tombeau du martyr.

1. *Lib. pontif.* in vita Silvestri.
2. Elle était au-dessus de l'endroit où a été placé le sarcophage de Pie IX.
3. Cf. de Rossi, *Bullettino*, 1869, p. 33 sq.

Devant l'autel, peut-être dans la grille même, était placée l'inscription damasienne en l'honneur du martyr :

VERBERA CARNIFICES FLAMMAS TORMENTA CATENAS
VINCERE LAVRENTI SOLA FIDES POTVIT
HAEC DAMASVS CVMVLAT SVPPLEX ALTARIA DONIS
MARTYRIS EGREGIVM SVSPICIENS MERITVM (1).

Devant l'autel aussi devait exister une petite confession correspondant à la place précise du tombeau du Saint ; on peut, semble-t-il, le déduire d'une inscription récemment découverte et qui parle d'un tombeau acheté près de l'autel de S. Laurent, à droite en descendant (2) :

FL · EVRIALVS · V · H · CONPA
RAVIT · LOCVM · SIVI · SE
VIVO · AD · MESA · BEATI
MARTYRIS · LAVRENTI · DIS
CINDENTIB · IN · CRIPTA · PAR
TE · DEXTRA · DE · FOSSORE
///CI · IPSIVS
DIE · III · KAL · MAIAS · FL · STILICO
NE · SECVNDO · CONSS (2)

(An. 405).

On peut rapprocher le souvenir de cette crypte souterraine du passage du *Liber pontificalis* où est mentionné l'escalier construit par S. Sylvestre : « Et usque ad corpus S. Laurentii fecit gradus ascensionis et descensionis. »

La basilique primitive était assez petite. Comme elle ne pouvait contenir la multitude des fidèles qui s'y pressaient, il devint nécessaire de construire à côté une seconde église. Ce fut l'œuvre du pape Sixte III (432). Cette basilique nouvelle fut appelée « basilica major », tandis que l'ancienne garda le nom de « basilica ad corpus » ; elle avait son entrée sur la voie Tiburtine et était orientée en sens inverse de la basilique primitive.

1. Il ne reste rien de cette inscription ; mais elle a été transcrite dans les recueils épigraphiques.

2. Je l'ai publiée et commentée dans le *Nuov. bullet.*, 1900, p. 127-141.

Dans la basilique « ad corpus » trois papes furent déposés au V^e siècle : Zosyme (418), Sixte III (440) et Hilaire (467). On a retrouvé la place de leurs tombeaux dans les trois niches du fond, dont l'une est occupée par le tombeau de Pie IX ; elles étaient décorées de peintures, on croit que celle du milieu représentait Sixte III. M. de Rossi reconnaît dans un fragment du musée de Latran l'inscription du pape Zosyme, qui mourut le jour de Noël,

NATALI VENERando advenienTEQVE SACRATO (1)

Le pape Pélage II, au VI^e siècle, restaura la basilique à l'occasion de la translation du corps de S. Étienne de Constantinople à Rome ; il ajouta les dernières colonnes, orna de mosaïques l'abside et l'arc triomphal. On y voit représentés le Sauveur, S. Pierre et S. Paul, S. Laurent, S. Étienne et S. Hippolyte, Pélage II, Jérusalem et Bethléem. L'inscription de l'arc triomphal fait allusion au supplice de S. Laurent :

MARTYRIVM FLAMMIS OLIM LEVITA SVBISTI
IVRE TVIS TEMPLIS LVX VENERANDA REDIT

Une autre, au-dessus, refaite en 1860 d'après les manuscrits, rappelle l'invasion des Lombards :

DEMOVIT · DOMINVS · TENEBRAS · VT · LVCE · CREATA
HIS · QVONDAM · LATEBRIS · SIC · MODO · FVLGOR · INEST
ANGVSTOS · ADITVS · VENERABILE · CORPVS · HABEBAT
HIC · VBI · NVNC · POPVLOS · LARGIOR · AVLA · CAPIT
ERVTA · PLANITIES · PATVIT · SVB · MONTE · RECISO
ESTQVE · REMOTA · GRAVI · MOLE · RVINA · MINAX
PRAESVLE · PELAGIO · MARTYR · LAVRENTIVS · OLIM
TEMPLA · SIBI · STATVIT · TAM · PRETIOSA · DARI
MIRA · FIDES · GLADIOS · HOSTILES · INTER · ET · IRAS
PONTIFICEM · MERITIS · HAEC · CELEBRASSE · SVIS
TV · MODO · SANCTORVM · CVI · CRESCERE · CONSTAT · HONORES
FAC · SVB · PACE · COLI · TECTA · DICATA · TIBI

Les deux basiliques restèrent séparées jusqu'au XIII^e siècle. Honorius III les réunit (1218) en détruisant les absides

1. Cf. *Bullet.*, 1871, p. 93 sq. ; — Marucchi, *Guida del museo cristiano lateranense*, p. 203-204.

et en faisant de la basilique constantinienne la confession de l'église de Sixte III, ce qui obligea d'exhausser le « presbyterium ». La décoration ne fut achevée que sous Alexandre IV, vers 1254, comme le rappelle une inscription tracée sur le banc du clergé, à droite : + XPI NASCENTIS IN SECVLV VERO MANENTIS; ANNVS MILENVS QVINQVAGENVS QVARTVS7 DVCENTENVS. On employa pour ces travaux des marbres funéraires tirés du cimetière voisin ; une des pierres de l'ambon de l'Évangile porte l'inscription d'un prêtre du titre de Nicomède :

*Hic positvs EST · VICTOR PRAESB · TITVLI NICOMEDIS
XII KAL Decemb*

et celle d'un peintre : LOCVS · PRISCI · PICTORIS.

Autour de la basilique il y eut un cimetière en plein air et de petits oratoires, dont nous parlent le *Liber pontificalis* et les itinéraires. De ce cimetière proviennent les quatre monuments sépulcraux qui ornent le portique de la basilique : deux sont surmontés de petits toits, « teglata » ; un autre est décoré de scènes de vendanges dans le style classique ; enfin sur le dernier, qui n'est qu'ébauché, sont représentées des scènes bibliques : la résurrection de Lazare, l'hémorroïsse, la multiplication des pains, le portement de croix, le sacrifice d'Abraham, etc. Lors des travaux exécutés sous Pie IX, on trouva de nombreux fragments de sarcophages et d'inscriptions, dont plusieurs ont été fixés aux murs de la basilique constantinienne et du cloître du monastère, d'autres portés au musée de Latran ou au Capitole. Dans le tombeau d'un personnage important, probablement d'un évêque, Pie IX a recueilli lui-même une croix d'or sur laquelle est gravée cette inscription : CRVX EST VITA MIHI MORS INIMICE TIBI. Elle est maintenant au musée chrétien de la bibliothèque Vaticane (1). On voit au Capitole le sarcophage de Licen-

1. Cf. de Rossi, *Bullettino*, 1863, p. 31-38.

tius, le célèbre disciple de S. Augustin, avec l'inscription :

DEPOSITVS LICENTIVS · V · C · VIII IDVS NOBENBRES
ARCADIO AVG VI ET ANICIO PROBO V · C · CONSVLIBVS

(An. 406).

Au Latran est le fragment de l'inscription de l'évêque Léon déposé, suivant le *Liber pontificalis* (1), dans l'oratoire de St-Étienne près de la basilique de St-Laurent ; le texte entier est conservé dans la *Sylloge Centulensis* (2) :

PSALLERE ET IN POPVLIS VOLVI Modulante PROFETA
SIC MERVI PLEBEM CRISTI RETINERE SACERDOS
HVNC MIHI COMPŌVIT TVMVLVM LAVRENTIA CONIVNX
MORIBVS APTA MEIS SEMPER VENERANDA FIDELIS
INVIDIA INFELIX TANDEM COMPRESSA QVIESCET
OCTOGINTA LEO TRANSCENDIT EPISCOPVS ANNO:
DEP · DIE · PRID · IDVS MARTIAS

Un oratoire était dédié à cet évêque du IV^e siècle, qui ne fut pas proprement martyr, mais qui peut-être eut à souffrir pour la foi pendant la persécution des Ariens.

Sur les parois de la basilique constantinienne, on peut remarquer, au milieu de fragments datés du V^e siècle, une longue inscription où l'on invoque en faveur de la défunte l'intercession des martyrs, CVIQVE PRO VITAE SVAE TESTIMONIVM SANCTI MARTVRES APVT DEVM ET X̄ ERVNT ADVOCATI ; et la belle inscription de Sabinus qui, diacre comme S. Laurent, désira avoir son tombeau sous le portique de l'église (V^e siècle), donnant ainsi une sévère leçon aux dévots indiscrets qui voulaient à tout prix être enterrés près des martyrs dont ils avaient beaucoup moins de souci d'imiter les vertus :

1. In vit. Hadriani I.

2. De Rossi, *Inscript. christ.*, t. II, p. 93, 106 ; — *Bullet.*, 1864, p. 54-56. — Voir, à l'appendice, la note sur le tombeau de S. Damase.

SEPVLCRVM SABINI ARCHIDIACONI
 ALTARIS · PRIMVS · PER · TEMPORA · MVLTA · MINISTER
 ELEGI · SANCTI ꝛ IANITOR · ESSE · LOCI
 NAM · TERRAM · REPETENS · QVA · NOSTRA · PROBATVR · ORIGO
 HIC · TVMVLOR · MVTA ꝛ MEMBRA · SABINVS · HVMO
 NIL · IVVAT · IMO · GRAVAT · TVMVLIS · HAERERE · PIORVM
 SANCTORVM · MERITIS ꝛ OPTIMA · VITA · PROPE · EST
 CORPORE · NON · OPVS · EST · ANIMA · TENDAMVS · AD · ILLOS
 QVAE · BENE · SALVA · POTEST ꝛ CORPORIS · ESSE · SALVS
Ast ego QVI · VOCE · PSALMOS · MODVLATVS · ET · ARTE
*Dive*RSIS · CECINI ꝛ VERBA · SACRATA · SONIS
Corporis HIC · POSVI · SEDES · IN · LIMINE · PRIMO
Surgendi TEMPVS ꝛ CERTVS · ADESSE · CITO
*Iam tonat angelico re*SONANS · TVBA · COELITus ore
Et vocat ut scandant CASTRA · SVPErna pios
*At tu Laurenti ma*RTYR · LEVITa Sabinum
*Levitam angelicis n*VNC QVOQue iunge choris

L'inscription placée entre les deux précédentes est l'épithaphe de Landolphus (✠ 963), parent de la célèbre « senatrix » Marozia et du pape Jean XII (†). Toutes ces inscriptions sont près de l'escalier à droite en descendant.

Sur la paroi opposée, contiguë au cimetière de Cyriaque, il y a divers fragments, dont plusieurs portent leur date consulaire (IV^e siècle et commencement du V^e), notamment l'inscription de Fl. Euralius, déjà citée.

On y voit également, peint en lignes alternativement noires et rouges, une sorte de calendrier en vers léonins mentionnant les reliques des martyrs conservées en cet endroit, et y joignant par erreur le nom de Pélage II (2) :

1. C'est une des très rares inscriptions que nous a laissées cette obscure période de l'histoire qui correspond au X^e siècle. M. de Rossi en a donné dans son *Bullettino* un savant commentaire.

2. Cf. *Bullet.*, 1881, p. 86 sq. On a aussi réuni dans le beau cloître du monastère de nombreux fragments épigraphiques et débris de sculptures, tant païens que chrétiens, parmi lesquels il convient de signaler ceux qui portent le nom des papes Jean IX (898-900) et Jean XVII (1004), et l'acte d'achat de sépulture d'Aur. Exsuperantius, rapporté plus haut.

✠ CONTINET HOC TĒPLV̄ SC̄OR
 CORPORA PLVRA ·
 A QBS AVXILIV SVPPLEX HC̄
 POSCERE CVRA ·
 CŪ XISTO IACET HIC LAVRĒTIVS
 IGNE CREMATVS ·
 ET PTOMARTIR STEPHANVS LEVI
 TA BEATVS ·
 POST HOS IPOLITVS COLLIS RE
 LIGATVS EQVORVM ·
 CVM NVTRICE SVA CVM CVNC
 TA PLEBE SVORVM ·
 ROMANVS MILEX TRIPHOMIA
 VIRGO CIRILLA ·
 ET QVADRAGINTA QVOS PASSIO
 CONTINET ILLA ·
 IVSTINVSQ SACER DEFVNCTOS
 QVI TVMVLABAT ·
 CIRIACE VIDVA QVE SC̄OS
 CLAM RECREABAT ·
 CVIVS MATRONE FVIT HEC
 POSSESSIO CARA ·
 IPSIVS NOMEN SPECIALITER
 OPTINET ARA ·
 MARTIR IRENEVS QVI TECVM
 MARTIR ABVNDI ·
 DECEDENS SPREVIT FALLACIS
 GAVDIA MVNDI ·
 YLARVS ET ZOSIMVS PELAGIVS
 HC̄ RETINENTVR ·
 TERTIVS ET XISTVS CŪ MVLTI
 S QVI RETICENTVR ·

§ II. Cimetière de St-Hippolyte (1).

Le cimetière de St-Hippolyte est à gauche de la voie Tiburtine, sous la vigna Gori, maintenant Caetani. C'est la position indiquée par l'Itinéraire d'Einsiedeln, le Calendrier



STATUE DE S. HIPPOLYTE.

philocalien, le Martyrologe hiéronymien. Bosio le visita et y lut cette inscription qui nommait le martyr local : REFRIGERI TIBI DOMNVS IPOLYTVS SID... (2) ; mais il le prit à tort pour une partie du cimetière de Cyriaque.

1. Cf. *Bullet.*, 1882, p. 9-76.

2. *Rom. sott.*, l. III, c. 41.

L'histoire de S. Hippolyte est extrêmement obscure. Il y eut trois martyrs de ce nom : un prêtre et docteur, un évêque de Porto, un soldat (1). Aussi remarque-t-on une grande confusion dans les Actes et dans les vers de Prudence ; peut-être même existait-elle déjà dans l'inscription de S. Damase. Les fouilles du cimetière, sur lesquelles M. de Rossi comptait beaucoup pour éclaircir ce point d'histoire, n'ont pas donné grand résultat.

Au XVI^e siècle, on trouva dans la vigna Gori, parmi les ruines, la célèbre statue de S. Hippolyte qui a été déposée au musée de Latran. Elle porte sa date, celle de la première année d'Alexandre Sévère (222). C'est la statue du docteur, car ses œuvres sont inscrites sur le piédestal, ainsi que le canon de la Pâque inventé par lui et de bonne heure abandonné. Par conséquent le martyr honoré dans le cimetière de la voie Tiburne était le docteur du III^e siècle.

Le plus important monument historique relatif à S. Hippolyte est l'inscription composée en son honneur par S. Damase. Le texte en était perdu ; M. de Rossi l'a retrouvé dans un manuscrit de Saint-Pétersbourg ; il l'a publié et commenté (2). Quelques fragments, découverts dans le pavé de la basilique de St-Jean de Latran, ont été disposés dans le cloître de cette basilique (3) :

*Hippolytus fertur PREMERENT Cum IVSSA tyranni
Presbyter in schisma SEMPER MANSISSE NOVATI
Tempore quo gladius SECVIT PIA VISCERA MATRIS
Devotus Christo peteret cum REGNA PIORUM
Quaesisset populus ubinam proCEDERE posset
Catholicam dixisse fidem sequerentur ut omnes
Sic noster meruit confessus martyr ut esset
Haec audita refERT DAMASUS probat omnia Christus*

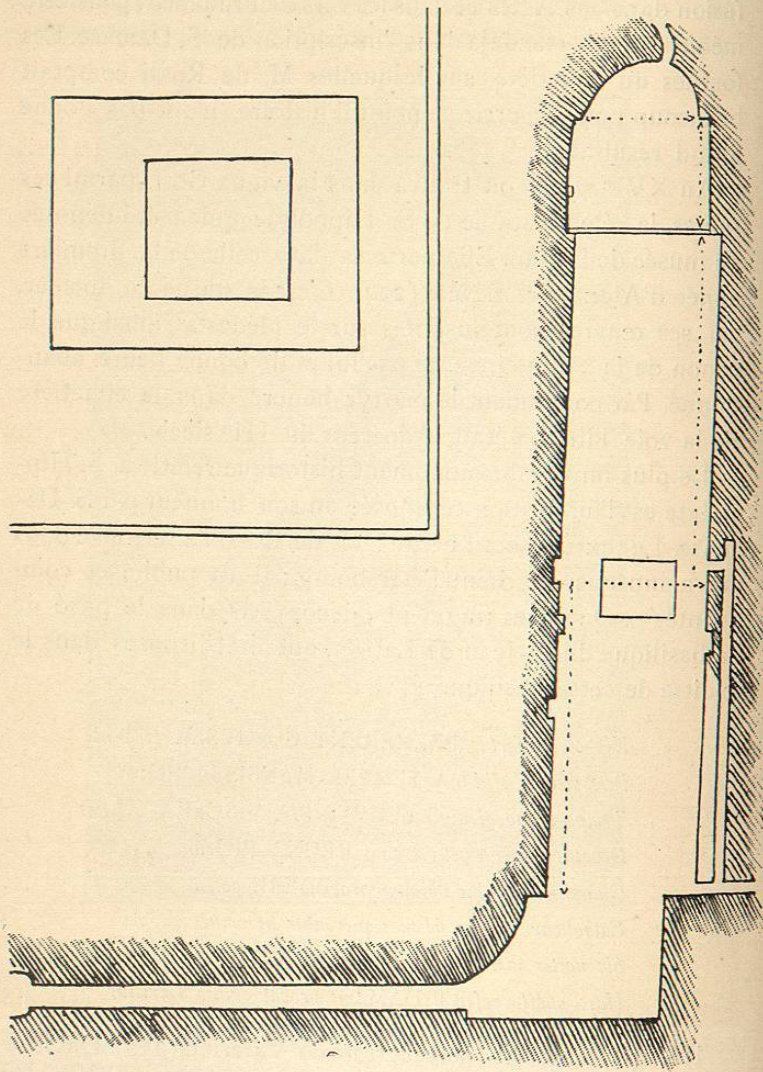
Il s'agit ici de la persécution de Valérien (258). Damase rapporte, sans en garantir l'exactitude, ce qui se racontait

1. Cf. *Notions générales*, p. 49.

2. *Bullet.*, 1881, p. 26-55.

3. Cf. *Eléments*, t. III, *Basiliques et églises de Rome*, p. 97.

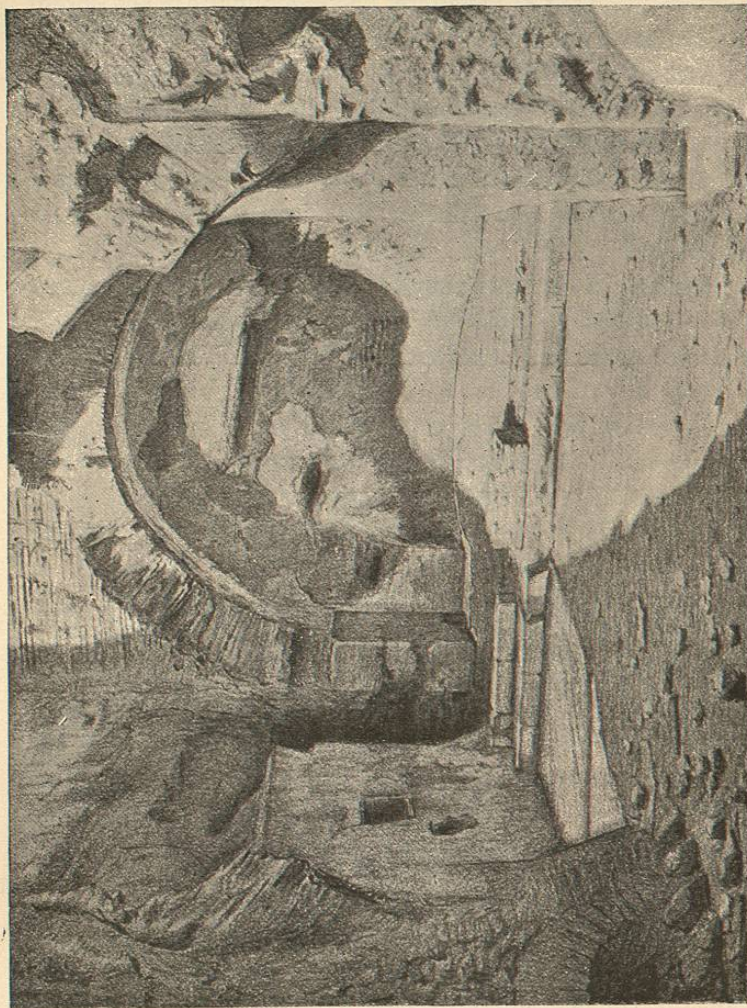
de son temps, qu'Hippolyte avait d'abord apostasié, puis était revenu à la foi catholique et était mort martyr. Cette



CRYPTE DE ST-HIPPOLYTE ET AUTEL.

inscription fut lue par Prudence, qui, ayant visité le cimetière de St-Hippolyte à la fin du IV^e siècle ou au commencement

du V^e, en a laissé une description détaillée (1). Il raconte, d'après une peinture de la crypte, le martyr de S. Hippolyte



AESIDE DE LA CRYPTE DE ST-HIPPOLYTE.

traîné par des chevaux furieux ; mais il n'est pas absolument sûr que cette peinture ne représentât pas un autre Hippolyte,

1. *Peristeph.*, hymn. XI (*P. L.*, t. LX, col. 530 sq.).